

Mary-Beth Spencer

Pom-Pom girl populaire

C'est terrible, ce qui se passe en Afrique. J'ai fait un article là-dessus pour le journal.

C'est pas facile d'assumer sa vie quand on est aussi talentueuse que moi. Néanmoins, il est tout à fait possible d'être populaire et intelligente à la fois, et j'en suis la preuve vivante. Bien sûr, ça ne m'apporte pas que des amis, mais je suis sans doute la fille de mon lycée qui en a le plus. Pour ça, pas de secret, le sourire fait tout, ainsi qu'une farouche volonté d'être au top,

d'être celle dont on parle tout le temps, d'être celle sur laquelle se braquent les regards, d'être celle qui lance les modes au lieu de les suivre, d'être celle qui écrira les articles les plus tendance dans le journal du lycée.

Je ne me fais pas d'illusions : Summerville, c'est une toute petite ville dans un petit état quelconque. Qu'est-ce qui distinguera ceux qui en sortiront des trois cent autres millions d'américains? Si je ne suis pas capable d'être la première dans cette petite ville de ploucs, comment vais-je réussir à devenir quelqu'un de célèbre ? Du coup, je force un peu le trait. Je m'efforce d'être super copine avec pas mal de gros laiderons que je méprise, ou avec des gravures de mode qui n'ont rien dans la tête. Je sors avec des sportifs tous plus bas du front les uns que les autres mais bon, il faut savoir s'afficher et Marilyn Monroe elle aussi est bien passée par là...

A la maison, c'est pas toujours facile. Les parents sont très croyants, et tout tourne autour de la communauté locale, l'Église Évangélique de la Rédemption. Je crois que Dieu existe, enfin je présume, mais une chose est sûre, c'est que l'éducation religieuse n'est pas très compatible avec la vie d'une adolescente moderne. Papa est très vieux jeu, insiste pour dire la bénédiction avant le repas, refuse que je sorte trop souvent, surtout avec des garçons (je suis obligée de le cacher), et pire que tout, il me force à chanter le dimanche à la chorale de l'Eglise. Si mes copines savaient ça, ce serait fini de ma réputation de jeune femme indépendante.

Les engueulades entre nous sont rares, et je m'abstiens souvent de répondre : ça ne sert pas à grand-chose de discuter avec mon père, je sais très bien ce qu'il va me dire. Il est parti de rien, il était ouvrier étant jeune, et à force de travail, il a fondé son entreprise de fabrication de donuts, la South Carolina United Donut (la SCUD). Ce succès (faut pas déconner, c'est pas Mac Donald's sa boîte) lui a monté à la tête et il le ressort à tout bout de champ en exemple à ses enfants, comme quoi les vertus de la Bible permettent à l'homme de s'élever, et tout le reste.

Quand il est parti comme ça, généralement, maman ne dit rien, sa façon à elle de montrer qu'elle n'est pas tout à fait d'accord. Maman, c'est une parfaite maîtresse de maison, qui s'occupe bien de ses enfants - il faut dire aussi qu'elle n'a que ça à faire de ses journées. Je l'aime beaucoup, mais je pense qu'elle a une vie un peu triste et qu'elle voit en moi la femme qu'elle n'a jamais été, à défaut d'avoir pu faire un transfert sur ma grande soeur qui ressemble tout de même plus à notre père. J'ai compris ça après avoir lu un article dans

Cosmo'. Du coup, elle me couve un peu trop, mais au moins, je peux lui demander quelque chose quand papa me l'a refusé.

J'ai également un petit frère, Jason, qui a un an de moins que moi. C'est un adolescent turbulent en conflit permanent avec notre père. Il a des problèmes à l'école, il est insolent avec ses profs, ramène sans cesse de mauvais bulletins de notes, traîne le soir avec des gens pas très recommandables. Du coup, entre lui et papa, il y a des disputes fréquentes, et Jason n'hésite pas à répondre. Actuellement, il en est à trois cent dix-sept jours de privation de sortie, au point qu'il s'en fiche un peu et sort quand même, ce qui entraîne encore d'autres

jours de privation. Papa demande souvent à Jason de prendre exemple sur Sarah ou moi, mais j'essaie de ne pas creuser le fossé entre nous deux en me faisant passer pour la soeur modèle. Il a sa vie, j'ai la mienne, mais nous avons en commun d'être sous la domination paternelle.

Jeu d'enfants

Malgré les différends qui peuvent nous opposer avec les voisins, on a été obligés de composer avec leurs enfants. On a bien compris que la rivalité entre nos pères était la leur et on ne voyait aucune raison de reproduire ce schéma. On a même notre jeu à nous, initialement conçu par Zacharie et Sarah, même s'il sont devenus trop vieux aujourd'hui et n'y jouent plus. Il s'agit d'un UNO un peu spécial, où à la fin le gagnant, donc le premier qui n'a plus de carte, doit proposer un "Action ou Vérité" au perdant, c'est-à-dire la personne qui est la dernière avec des cartes en main.

Autant les sujets sont libres pour Vérité, autant il y a quelques règles à respecter pour Action. Déjà, il est interdit de se dédouaner si on se fait prendre en se cachant derrière l'excuse du jeu. Ensuite, il est interdit d'imposer un gage où la personne doit faire une bêtise où elle est obligée de se faire prendre. Par exemple, on ne peut pas demander à quelqu'un de courir tout nu autour du temple à la sortie de la messe, mais en revanche on peut tout à fait lui demander d'enflammer une crotte de chien dans un sac devant la porte du maire. Il faudra par contre courir assez vite pour ne pas se faire prendre. Cela exclut Eliott des gages les plus risqués.

Jusque là tous les gages ont été relevés, même si certains pouvaient paraître cruels parfois. Tabitha m'a par exemple demandé de faire en sorte d'échanger le shampoing de sa mère avec du dentifrice. C'était puéril alors que de mon côté j'ai préféré jouer la carte de l'utilité en donnant comme gage à mon frère de plaquer les vinyles des années 50 de notre père avec lesquels il arrêtaient pas de nous bassiner. Manque de chance pour Jason il s'est fait prendre et papa lui a bien fait sentir qu'en cas d'incendie, il sauverait ses infâmes galettes brailleuses avant sa famille.

Lors du dernier Halloween, nos parents étaient à un concert paroissial. Ils ont tenté de nous faire venir mais Tanitha et Jason ont fait comprendre à Eliott que ça signifiait qu'il ne pourrait pas faire la tournée du quartier pour avoir des bonbons. Dès qu'il s'est mis à pleurer, c'était gagné. Je fus bien entendu chargée du baby-sitting et les deux jeunes en ont profité pour esquiver le concert au temple. Pour ma part, je crois fermement en Dieu, mais je sais qu'il

nous a donné la vie pour que nous puissions la vivre, pas pour passer notre temps dans sa Maison.

Devant un gosse en fauteuil roulant, les gens ont vite tendance à se montrer généreux, comme si ça avait plus de valeur morale. La citrouille en plastique d'Eliott fut rapidement remplie, et il était encore tôt. Aussi, Tabitha a proposé aux autres de faire une séance de spiritisme. Mon frère et Eliott étaient super enthousiastes mais j'étais loin d'être emballée. En soit l'idée de participer à ce genre de jeu idiot pour se faire peur ne m'enchantait guère, mais je savais que le reste de la soirée aurait été un enfer si jamais je refusais.

Tabitha avait insisté pour que nous allions à l'ancien cimetière, celui près d'Autumn Lake, juste à côté du terrain vague qui sert de décharge sauvage et d'abri pour les junkies. L'air était lourd, comme dans un film d'horreur avant que le drame n'arrive. Une fois les préparatifs terminés, Tabitha commença à psalmodier, à demander à des entités occultes de lui répondre. Agacée, je lâchai que ceux-ci ne devaient pas encore s'être fait installer l'Internet. C'est alors que la goutte où nous avons tous posé notre main commença à bouger comme pour répondre à sa provocation. Chacun se regarda, comme pour deviner qui était celui ou celle qui jouait un tour aux autres, mais tout le monde avait le même regard surpris.

Le message de la planche se dessinait au fur et à mesure. L'entité en présence nous adressa ses "salutations". Je pris alors l'initiative de lui demander qui elle était, et sa réponse fut "La Faucheuse". Personne n'osa alors dire quoi que ce soit. Même Jason avait perdu son petit rire qu'il gardait toujours en coin. Alors la goutte reprit son mouvement, demandant "Qui me rend visite?". Sans nous concerter, nous savions tous que la personne qui se présenterait serait emmenée par la Mort en personne. C'est alors que Jason eut l'idée de donner le nom de Mr Jenkins, le proviseur irascible du lycée que tout le monde détestait. L'entité posa une dernière question : "Êtes-vous sûrs?" et chacun notre tour, nous avons dit oui.

Lorsque, emporté par l'ambiance générale, je fus la dernière à conclure, la foudre frappa un peu plus loin, ce qui nous fit sursauter. Nous venions de conclure un contrat avec la Mort en personne, et nous venions de condamner le vieux Jenkins. Même Tabitha était paniquée et elle jeta sa planche au loin. Nous sommes rentrés sans demander notre reste, terrifiés par ce qui venait de se passer. Chacun relativisa comme il put pour réussir à trouver le sommeil.

Le week-end passa sans que nous ne reparlions de ce que nous avons fait dans ce cimetière. Néanmoins, le lundi nous apprenions à notre retour au lycée la mort du proviseur Jenkins dans un accident de voiture. Nous n'avons eu aucun détail, comme si on tentait de nous cacher des choses étranges. Le soir même nous en avons reparlé entre nous. J'ai tenté tant bien que mal de relativiser, étant certaine que cela ne pouvait être qu'un accident. Tabitha était certaine que nous avons invoqué des puissances occultes. De son côté, Eliott voulait que l'on aille se dénoncer, prétextant que quand il avouait une bêtise, on le grondait, mais qu'on le félicitait pour avoir été honnête, et on ne le punissait pas. Jason réussit à le convaincre que là c'était trop grave, et que si ça se savait, il serait privé d'Internet à tout jamais.

Passage à l'âge adulte

Dernièrement, j'ai commencé à changer ma façon de voir et d'arpenter le monde, et cela depuis que j'ai rencontré Mr Kalvill, le professeur de littérature. Il était chargé de superviser les lycéens qui participaient au journal du lycée. Au début, j'étais simplement heureuse qu'il s'occupe de nous, parce qu'avec les copines on trouvait qu'il était assez mignon. Mais un jour nous avons discuté après les cours. Le professeur m'avait dit qu'il avait détecté un réel talent chez moi pour le journalisme, et qu'il pensait que je ferais bien d'envisager d'en faire une carrière. Cet échange m'a profondément marquée. Pour la première fois, quelqu'un voyait en moi non pas ce qu'il voulait que je sois, comme avec mon père, ou ce que je leur laissais voir, comme à l'école. Il avait vu chez moi une qualité que je mésestimaïs et qui pouvait me déterminer comme autre chose qu'une jeune fille superficielle.

Après cela, j'ai passé beaucoup de temps avec Mr Kalvill. Il me donnait des cours supplémentaires. J'ai reçu aussi des prospectus pour une université prestigieuse, le New York Institute of Journalism : je suis sûre que c'est lui qui me les a envoyés en secret. Je n'ai rien dit à mes parents, surtout parce que je savais que mon père ferait tout pour m'en dissuader et donc je préférais attendre que tout soit près pour en faire l'annonce. Pendant ce temps, je commençais à gagner en maturité. Je ne voyais plus Mr Kalvill comme un prof mignon, mais comme un mentor qui me parlait d'adulte à adulte.

Hélas, tout ne se passa pas comme prévu. De vilaines rumeurs commencèrent à apparaître au lycée, disant que je sortais avec Mr.Kalvill, ou encore qu'il abusait de moi. Je savais que je ne pouvais lutter contre ce genre de rumeur, surtout que j'avais déjà une certaine réputation. Afin de le préserver, je proposais à mon mentor de cesser de s'occuper de moi, mais c'était trop tard et il en avait bien conscience. Je m'attendais à ce qu'il m'en veuille énormément, car cette histoire sonnait le glas de sa carrière, mais il n'en fut rien. Il demeura pragmatique et avait négocié son transfert dans un autre établissement. Lors de son dernier jour, je suis allé le voir au mépris des rumeurs encore vivaces. Il me souhaitait bon courage pour la suite et m'a dit cette phrase qui me reste encore en mémoire : "vis tes rêves au lieu de rêver ta vie".

Toute cette histoire m'avait profondément changé. D'adolescente égocentrique, je devenais une adulte ... qui gardait néanmoins sa personne comme priorité, mais de façon moins prononcée. Par exemple, les chamailleries de gamines me paraissaient tellement loin, comme celle que j'avais eu avec Tabitha. C'est arrivé peu après l'épisode d'Halloween car il y avait une certaine tension entre nous qui n'était pas retombée. On a commencé à s'envoyer des piques en public, de plus en plus acerbes. L'autre ne pouvait que surenchérir, sans quoi elle aurait perdu la face vis-à-vis de son clan social. Nous en sommes ensuite arrivées aux coups bas, au graffiti puis à la mousse dans le casier (je suis certaine qu'elle a demandé un coup de main à Jason pour ça). J'avais même utilisé de ma position de rédactrice du journal pour écrire des pamphlets désobligeants sur les gothiques. Seulement sur la fin je suis allée trop loin.

Je savais qu'elle sortait en cachette avec un garçon plus âgé nommé Jayce, un loser qui avait commencé comme mascotte au parc d'attractions du coin, et maintenant qui y vend des sodas. Je l'avais séduit pour ensuite le faire rompre, et à présent je me trouve minable

d'avoir fait ce genre de chose. Sauf qu'entre-temps, je m'y suis profondément attachée, et je pense même que je suis tombée amoureuse de lui. Je ne sais même pas pourquoi en plus. Il ne rêve pas d'une grande carrière, n'a pas besoin de se sentir exister à travers le regard des autres, n'a pas de pression concernant l'excellence que les autres attendent de lui. En fait, c' est tout le contraire de moi, et je pense que c'est ça qui m'attire chez lui. Je pense qu'il est mon âme sœur qui me complète. Le souci, c'est qu'il y a Tabitha, qui n'est au courant de rien. Je ne sais pas comment sortir de cette situation, mais je ne veux pas la faire souffrir.

Un fauteuil pour deux

Papa veut devenir pasteur. Déjà qu'il me force à chanter à la chorale de l'église le dimanche, si en plus c'est lui qui anime les offices il va devenir encore plus strict. Il ferait un bon pasteur, là n'est pas la question, mais Nathaniel Spender aussi serait un bon pasteur. Avec Sarah qui est partie et Jason qui n'est pas fiable, je pense que papa comptera beaucoup sur moi pour faire bonne impression. Il a suggéré que je prépare quelque chose pour fêter le départ du révérend Mason, qui a toujours été très gentil avec moi : un discours, un poème, une chanson, un numéro de danse, il a été assez vague là-dessus. En tout cas, briller en public, ça je sais faire et j'aime ça !

Mes relations avec ma famille

Christian (papa) : Quand j'étais plus jeune, c'était mon héros, mais maintenant, cette image est ternie depuis que j'ai compris que mes envies pour mon avenir n'étaient pas les siennes. Je l'aime et je ne veux pas lui faire du mal mais je suis à un tournant de ma vie et à présent c'est à moi de la prendre en main.

Abigail (maman) : Une maman avec un cœur énorme, qui m'aime beaucoup, un peu trop peut-être. Quand on est gosse, on ne voit pas les sacrifices que font les parents pour nous, et je comprends maintenant qu'elle a consacré sa vie à nous élever. J'aimerais l'aider à s'épanouir à son tour, mais j'ai bien conscience qu'elle est bridée par notre père, et je ne veux surtout pas brusquer les choses et risquer de nuire à leur mariage. Je préfère parier sur l'avenir et qu'avec mon départ pour l'université, puis bientôt celui de Jason, elle aura enfin du temps à elle.

Sarah (grande sœur) : Ma grande sœur avait beaucoup changé quand elle est entrée à l'armée. Quand on s'est éloignées j'en avais un mauvais souvenir, sauf qu'aujourd'hui je comprends qu'elle devenait une adulte et que mes préoccupations d'enfant l'ennuyaient. J'étais même satisfaite de récupérer sa chambre et de devenir l'unique fille de la maison. Mais aujourd'hui, alors que je passe le même cap, j'ai envie de renouer avec elle pour pouvoir me confier à elle sur ce que je vis.

Jason (frère) : Un garçon rebelle et turbulent. C'est dommage qu'il ne réussisse pas plus à l'école, mais il est très populaire et est le leader de sa bande, et pour moi, c'est essentiel dans la vie de savoir être charismatique. C'est souvent très tendu entre lui et papa, qui dit souvent que c'est la honte de la famille. Même si on se chaille parfois, je sais qu'il a bon

fond et je garde une affection discrète pour lui. J'en suis pas non plus à lui présenter mes copines.

Mes relations avec la famille voisine (Spender)

Nathaniel (père) : Il est plus jeune que papa, et touchant dans son genre. Il se démène pour subvenir aux besoins de sa famille mais en observant bien, on peut remarquer qu'il est vite dépassé par la vie. On parle parfois, il m'a plusieurs fois posé des questions sur ce que je voulais faire plus tard. En vrai, même si je soutiens mon père, je serais aussi satisfaite qu'il devienne pasteur. Je pense qu'il le mérite, mais quelque part je pense que ça aiderait mon père à descendre de son piédestal.

Grace (mère) : Elle est pour moi une femme modèle. Elle arrive à être une personne qui rayonne dans le voisinage, à s'impliquer dans tout un tas d'activités où elle est remarquable tout en gérant son foyer. Certes, maman est une bien meilleure ménagère, mais j'espère vraiment ressembler à Grace plus tard. C'est d'ailleurs elle qui m'a appris à me maquiller, parce que même si ma mère a d'énormes qualités, prendre soin d'elle n'en fait pas vraiment partie. Nous discutons souvent ensemble, devant un thé, à échanger des conseils de mode et potins du quartier

Zacharie (fils aîné) : Un garçon gentil, un peu timbré, qui se promène en costume cravate au lycée en distribuant des prospectus sur Jésus. Ce n'est pas mon genre, car il est trop coincé, mais cela dit il n'a jamais été trop lourd avec ça.

Tabitha (fille) : Elle me fait peur, c'est du genre à crucifier des corbeaux ou des choses du genre. Elle est plutôt mignonne, mais on peut pas dire qu'elle s'arrange en se maquillant en noir et en s'habillant comme à un enterrement. Je sors en cachette avec son petit copain, Jayce, d'abord par vengeance, et maintenant par amour. La pauvre fille, si elle savait que la seule personne pour qui elle compte la trompe honteusement...

Elliott (fils cadet) : Un petit garçon handicapé. Je ne sais pas s'il percute tout, mais des fois ses parents me demandent de le baby-sitter : je le laisse jouer aux jeux vidéo, il me laisse regarder la télé et après on ment en disant qu'on a fait des activités intéressantes. De l'argent de poche facilement gagné.

Loisirs : S'occuper du journal du lycée, des pom-pom girls du lycée, des ragots du lycée. Faire du softball, du basket, de la natation, de la danse. S'occuper sérieusement de mes études, faire les boutiques, sortir avec mes copines. Quand je ne peux pas faire autrement, chanter le dimanche à la chorale de l'Eglise.

Axes de jeu:

- Trouver un moyen pour calmer les tensions entre mon père et Jason
- Cacher ma relation avec Jayce, mais aussi trouver une solution à ce triangle amoureux
- Vivre mes rêves au lieu de rêver ma vie

- Trouver quelqu'un qui pourrait m'écouter et comprendre ce qui se joue dans ma vie en ce moment. Grace est une femme qui a l'expérience de la vie, mais ce serait aussi l'occasion de renouer avec ma soeur Sarah ?